

La troisième révolution et l'emploi

Pas facile dans ce flot de définitions de trouver des exemples concrets. Une petite vidéo a mis de l'image et du son sur ce qui pourrait ressembler à la société de demain. Le changement est en route.



Les questions du public ont eu trait à la sauvegarde des emplois, à la répartition des richesses ou aux nouveaux modèles d'affaires.

Télétravail, économie circulaire et ubérisation sont autant de nouveaux modèles qui vont fleurir demain. Confirmations et découvertes.

De notre journaliste Geneviève Montaigu

L'économie circulaire et le télétravail sont aussi deux piliers de la troisième révolution industrielle. Comme le rappelait Étienne Schneider, il est question dans tout ce débat de la qualité de vie. Dans quelles conditions allons-nous habiter, comment allons-nous nous déplacer tous les jours et, surtout, avec quelles ressources? Le ministre de l'Économie a rappelé que la forte croissance des quinze dernières années au Luxembourg a été marquée

par la création d'emplois, environ 10 000 nouveaux postes chaque année, et la forte augmentation de la population qui se situe autour de 1 % par an.

Ce genre de croissance appartient au passé et le pari est de conserver le même niveau de croissance, mais avec moins de ressources «dans l'intérêt de la qualité de vie» et donc du développement durable. Le ministre a indiqué que 617 millions d'euros sont prévus au budget de l'État pour les investissements durables, une somme qui a été triplée par rapport à 2013. Plateformes de réflexion et mesures immédiates pour transposer les résultats de l'étude ne sont que le début d'un long processus de transformation de la société.

Cinq plateformes pour concrétiser les projets

Le ministre Schneider ne veut pas que l'étude reste lettre morte et compte mettre en place des plateformes (certaines existent déjà) qui vont transposer les résultats de l'étude Rifkin.

Le conseil national pour la construction durable (CNCD) sera en charge de discuter de la vision future des constructions. Cette première plateforme devra considérer les cinq piliers que sont l'énergie, la mobilité, l'économie circulaire, l'économie intelligente (smart economy), et bien sûr la construction.

Le haut comité pour l'industrie, deuxième plateforme, a pour objectif de renforcer les capacités d'innovation de l'industrie. La troisième plateforme, à créer, sera dédiée à la «smart energy», une quatrième, déjà existante, s'occupe de mobilité intelligente et enfin une cinquième plateforme sera consacrée à l'économie circulaire.

Neuf mesures

Le gouvernement va procéder au lancement des travaux de mise en œuvre des mesures et projets suivants :

- Construction d'un internet national de l'énergie
- Promotion de l'électromobilité et lancement d'un programme pour des véhicules personnels sans émissions
- Mise en place progressive de la mobilité comme service («Mobility as a Service») qui représente un écosystème de mobilité durable où le citoyen, selon une approche multimodale, choisit une combinaison de modes de transport convenant au mieux à ses besoins journaliers
- Réalisation d'un projet phare pour démontrer l'apport socioéconomique des quartiers/villes smart, durables et circulaires
- Établissement d'une feuille de route pour une production alimentaire durable basée sur la transparence et la confiance

➤ Développement de plateformes technologiques co-implantées pour l'industrie et le monde de la recherche publique

➤ Mise en place d'une plateforme d'intermédiation de financement du développement durable appelée «Luxembourg Sustainable Development Finance Platform»

➤ Implémentation d'une infrastructure offrant les capacités requises dans le domaine du calcul haute performance (HPC - High Performance Computing)

➤ Promotion de l'économie circulaire par les marchés publics

Économie circulaire

Le Luxembourg ne part pas de zéro. Certaines innovations sont déjà au point.

Le ministre Étienne Schneider a clairement mis en avant le rôle de l'économie circulaire qu'il veut renforcer : «Quand nous démolissons un immeuble, l'idéal serait de pouvoir réutiliser les matériaux, mais pour cela nous devons construire différemment et développer de nouveaux concepts.» L'économie circulaire ne concerne

pas seulement la construction, mais touche à tous les domaines. Le gouvernement entend faire la promotion de l'économie circulaire par les marchés publics.

«L'économie circulaire a une incidence sur le choix des matières premières, qui sont sélectionnées pour avoir un impact positif et pouvoir être réutilisées après la fin de vie du produit initial. Les produits sont conçus pour être réparés, réutilisés, puis décomposés pour que les composants puissent servir à en faire d'autres», expliquait il y a un an Romain Poulles, le président du cluster EcoInnovation chez Luxinnovation.

Hier, dans la courte vidéo qui illustre par l'exemple la troisième révolution déjà en route au Luxembourg, «parce que nous ne partons pas de zéro», précise Étienne Schneider. C'est donc chez Tarkett à Lentzweiler que les caméras se sont déplacées.

Ce leader global de solutions innovantes de revêtements de sols et sur-



Photos : isabella finzi

Ce rapport de 475 pages est le point de départ du futur du pays.

faces sportives a commencé à recycler dès 1957. En 2009, la société décide de s'orienter vers l'économie circulaire. Elle récupère donc des revêtements de sol pour en fabriquer de

nouveaux et veille à ce que ses produits puissent être entretenus sans effets nuisibles pour les personnes en charge de leur entretien. G. M.

Quartier citoyen

Partir du citoyen pour innover, c'est le but du projet pilote «Stuff» situé au Gréngewald dans le quartier du Kirchberg. Le quartier Stuff est un projet pilote initié par le Fonds Kirchberg «dont l'objectif est de mettre en avant la proximité, l'échange et la participation citoyenne».

Par un processus participatif, le quartier Stuff tente de trouver de nouvelles pistes face à la complexité sociale et de résoudre les défis complexes urbains d'aujourd'hui. Ce projet se retrouve dans d'autres quartiers comme à Bonnevoie avec «Transition Bonnevoie».

Télétravail

«Demain, on peut très bien imaginer un salarié se rendre une ou deux fois par semaine au sein de son entreprise et le voir travailler depuis son domicile le reste du temps», illustre Étienne Schneider. Et de clamer que le télétravail c'est l'avenir. «On peut ainsi retirer des milliers de véhicules des routes!», se réjouit-il.

Ubérisation

«Il est essentiel de trouver des réponses au phénomène Uber», déclare Étienne Schneider. Ici, il est urgent de légiférer pour assurer une couverture sociale à ces nouveaux travailleurs.